

## PREMIERES DONNEES ARCHEOBOTANIQUES ET ARCHEOZOLOGIQUES

Les résultats des premières analyses archéobotaniques ont montré que le sorgho (*Sorghum bicolor*) et le millet (*Pennisetum glaucum*) et peut-être le riz (*Oryza glaberrima*) ont été cultivés. Plusieurs variétés de fruits issus d'arbres sauvages étaient consommées car des graines de *Andansonia digitata*, de *Vitellaria paradoxa*, de *Vitex doniana* et de *Schlerocarya birrea* ont été identifiées.

Les populations pratiquaient l'élevage de la chèvre, du mouton et du gros bétail. Elles pêchaient des poissons et des mollusques, et chassaient le crocodile, le lièvre, le serpent, l'antilope car les restes de ces différentes espèces ont été également identifiés (Petit, 2005 : 91-92).

En l'état actuel des recherches, on peut affirmer que la région a connu des migrations successives de populations qui se sont succédées depuis la préhistoire jusqu'aux périodes subactuelles. Aux mouvements de populations installées entre le VI<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle dans la région auraient suivis ceux des ancêtres des populations actuelles.